La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1954 N° 20

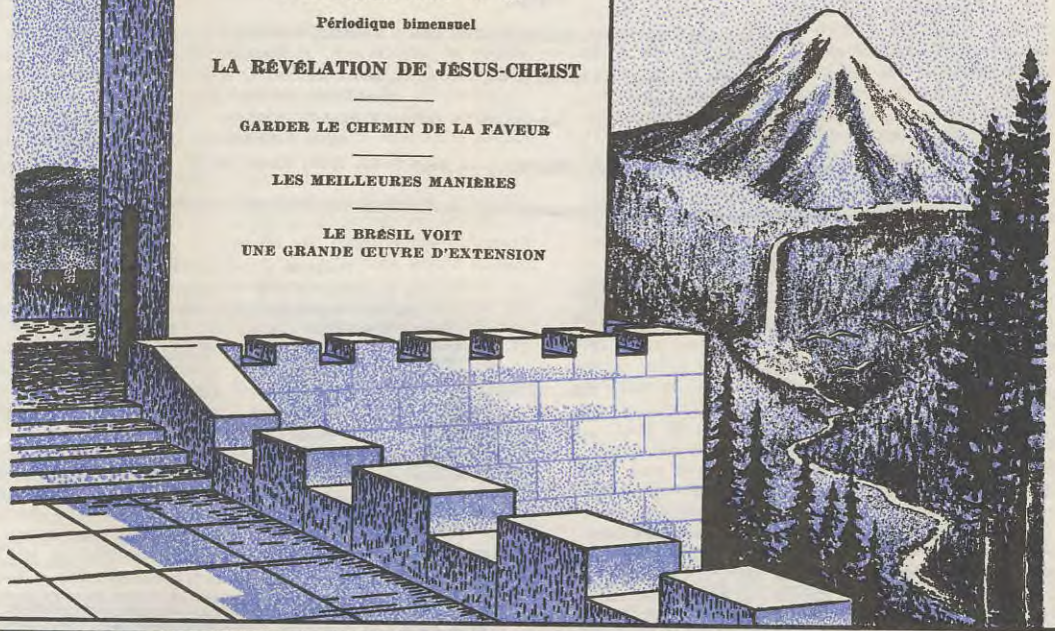
Périodique bimensuel

LA RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST

GARDER LE CHEMIN DE LA FAVEUR

LES MEILLEURES MANIÈRES

LE BRÉSIL VOIT
UNE GRANDE ŒUVRE D'EXTENSION



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne 22
39 Allmendstrasse
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le Brésil voit une grande œuvre d'extension	307
La révélation de Jésus-Christ	309
Garder le chemin de la faveur	313
Les meilleures manières	316
Questions de lecteurs	318
La crise religieuse du Brésil	320
Communications	320
Textes quotidiens pour novembre	320
Examinez votre mémoire	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	MM - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby	Mo - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII 15 Octobre 1954 № 20

LE BRÉSIL VOIT UNE GRANDE ŒUVRE D'EXTENSION

PORTO ALEGRE, centre de l'activité commerciale des deux Etats les plus méridionaux du Brésil, fut visité pour la première fois par un président de la Watch Tower Bible and Tract Society, lorsque N. H. Knorr et un membre de la direction de la Société, M. G. Henschel, y arrivèrent le 3 janvier. Cette contrée du pays a une grande similitude avec l'Uruguay et l'Argentine, il s'y trouve aussi des cow-boys ou *gauchos*. Beaucoup de ces natifs firent un voyage d'environ 1000 km. en train et en autocar pour se rendre à l'assemblée qui s'ouvrit le 2 janvier. Les frères Knorr et Henschel arrivèrent dimanche à 15 h., une heure environ après qu'une pluie diluvienne, tombée toute la matinée, eut trempé le sol, ainsi que de nombreux congressistes qui n'eurent pas la chance de trouver un taxi. La pluie amena une telle vague de froid que le baptême, fixé à 9 heures, dut être renvoyé à lundi, dernier jour de l'assemblée, où les frères Knorr et Henschel devaient s'adresser aux frères.

Dimanche, le temps s'éclaircit cependant pour la conférence publique « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau ». Un frère local la prononça devant 645 personnes rassemblées dans le pavillon d'exposition du Ministère de l'Agriculture. Deux ans auparavant une assemblée avait été tenue au même endroit, assemblée à laquelle assista la moitié de monde.

Lundi matin le soleil brillait. La chaleur qu'il dégageait fit disparaître les dernières flaques d'eau et sécha l'emplacement sur lequel avait été érigée la cafeteria, recouverte de branches de palmiers, où plus de 400 frères prenaient leurs repas assis sur des bancs et à des tables de bois. Après le petit déjeuner les candidats au baptême occupèrent les places situées à l'avant de la salle. C'est là que les 115 personnes qui allaient être baptisées dans la baie voisine entendirent l'allocution qui leur était adressée. Il y avait 40 hommes et 75 femmes. Les congressistes éprouvèrent une grande joie de voir parmi eux tant de personnes se vouer à l'œuvre de prédication du monde nouveau.

Le soir, point culminant de l'assemblée, 445 frères et personnes de bonne volonté étaient présents lorsque frère Henschel parla pendant deux heures avec l'aide d'un interprète, suivi par frère Knorr. Les frères du Sud étaient très heureux et prièrent ces représentants de la Société de revenir aussitôt que possible.

Les dix bannières suspendues pour la plupart en travers des rues provoquèrent bien des remarques. Les gens se groupaient en certains endroits pour discuter le mot *Harmaguédon* figurant dans le titre. Ce seul mot incita un commerçant à se libérer quelques instants en cette journée de dimanche pour entendre la conférence, tellement il était curieux de comprendre sa signification. Lorsque le mardi suivant les frères vinrent pour enlever la bannière il dit avoir entendu la conférence et exprima son désir de vivre dans le monde nouveau. Peut-être y arrivera-t-il s'il agit conformément à son désir! Les frères ont en tout cas fait le nécessaire pour qu'il soit revisité. Les affiches destinées aux devantures du centre de la ville, offertes par les frères, ont été acceptées dans bien des cas. Il en a été placé plus de mille. Des dizaines de journaux locaux de ces deux Etats firent paraître des articles annonçant le congrès et, pendant qu'il se déroulait, de nombreux articles furent également publiés. L'un d'eux fit paraître des photographies du baptême. La plupart d'entre eux acceptèrent un « communiqué » et un bon témoignage fut rendu grâce à l'exposé des doctrines bibliques.

Le 6 janvier, les frères Knorr et Henschel, levés tôt, étaient alertes lorsque, accompagnés du serviteur de la filiale, ils montèrent dans l'avion pour se rendre à Rio-de-Janeiro, siège du gouvernement. C'est là que se trouvent la filiale et l'imprimerie. Vers 13 h. 30, le pittoresque port de Rio-de-Janeiro et la baie de Guanabara, étaient en vue. Etant un des ports les plus actifs du monde, Rio avait quelque chose à offrir aux voyageurs: Il semblait que des centaines de vaisseaux venus des quatre coins de la terre attendaient de pouvoir passer aux docks. Pour la troisième fois, frère Knorr voyait du haut des airs la fameuse montagne *Pão d'Assucar* (Pain de Sucre). Puis, l'avion descendit pour atterrir sur l'aéroport de Santos Dumont, qui se trouve au cœur de la ville, sur une langue de terre s'étendant dans la baie. Là, au point terminus, dans un bâtiment des plus modernes, un groupe de joyeux gradués de Galaad et de frères indigènes attendait afin d'accueillir chaleureusement les voyageurs du siège principal.

Après les salutations frères Knorr et Henschel se rendirent, dans la voiture de la Société, à l'imprimerie et aux bureaux, bâtiment de deux étages construit en 1953 qu'ils voyaient pour la première fois et visitèrent le Béthel qui avait été transformé depuis leur dernier voyage en 1949. A la place d'une grille en fer ils trouvèrent cette fois-ci un mur avec crénaux et tours de garde donnant au bâtiment un caractère particulier. Tout s'harmonisait avec l'expansion théocratique.

Lors de sa visite au Brésil, en mars 1945, frère Knorr trouva 354 proclamateurs, chiffre qui s'éleva à 1900 en avril 1949 lors de sa deuxième visite. Cette fois-ci il constata avec plaisir que les ministres étaient au nombre de 6429. Les efforts infatigables des nombreux missionnaires et proclamateurs de la bonne nouvelle avaient porté beaucoup de fruit.

Les deux visiteurs passèrent le reste de la journée, le mercredi et le jeudi à consulter les fichiers et les écritures de la filiale, à discuter et à résoudre les problèmes relatifs à l'extension dans ce vaste territoire, plus étendu que celui des Etats-Unis.

Dans l'intervalle, les derniers préparatifs du plus grand congrès des témoins de Jéhovah au Brésil atteignirent leur apogée. Bien qu'il fût difficile de trouver un endroit approprié, des dispositions furent prises pour utiliser un emplacement

fermé, un terrain de sports, *la Praça de Esportes da Associação dos Servidores Civis.*

Les frères de tout le pays avaient reçu l'invitation de se rendre à Rio et mercredi après-midi un avion spécial **venant** du Salvador, situé au nord, atterrit avec cinquante **frères.** C'était un voyage de plus de 1100 km. Ce fut touchant de constater que quelques-uns des frères et sœurs les plus âgés n'avaient encore jamais voyagé en autobus hors de leur ville et n'étaient certainement jamais montés dans un avion. Quelques frères du Nord arrivèrent par train une semaine avant le début du congrès. Ce fut un long et pénible voyage de six jours et six nuits dont le confort peut se comparer à celui qui existait au dix-neuvième siècle dans les contrées sauvages de l'ouest. Au Brésil, on utilise encore le bois pour faire fonctionner les trains, ce sont des chemins de fer à voies étroites. Pour assister au congrès un pionnier voyagea pendant six semaines, s'arrêtant dans les villes pour y rendre témoignage. Deux trains spéciaux amenèrent 1500 congressistes de Sao-Paulo, ville principale, et un autre train spécial amena 250 frères et gens de bonne volonté de l'Etat montagneux et minier de Minas Gerais. D'autres vinrent en cars spéciaux et avec des voitures privées. Ce ne fut donc pas étonnant qu'il y eut 2625 personnes lorsque fut prononcée l'allocution d'ouverture. Une grande bannière suspendue à l'entrée du terrain de sports accueillait les visiteurs en ces termes: « Soyez les bienvenus au Congrès de la Société du Monde Nouveau! » Pour se rendre sur l'estrade on passait dans une allée d'immenses arbres « fico » qui dispensaient une ombre rafraîchissante par ce chaud soleil de l'été tropical. Pour une assemblée en plein air le temps était idéal.

Les journaux, sept postes émetteurs, 300 affiches dans les autobus et 1800 pancartes destinées aux devantures attirèrent l'attention du public sur l'assemblée du peuple de Jéhovah.

Le programme du jour comprenant d'intéressants discours se déroula fort bien. Ils nous révélèrent les directives de la société du monde nouveau selon lesquelles nous devons vivre. Le point culminant du premier jour fut atteint lorsque frère Henschel fit une allocution intitulée « Le mensonge mène à la mort ». Sous d'immenses arbres, dont les branches, semblables à des bras, s'élevaient vers le ciel, 3243 personnes écoutèrent attentivement le conseil chrétien relatif au contrôle de la langue, conseil nous enjoignant de parler et d'agir envers notre prochain selon la vérité. Satisfaites et heureuses des enseignements reçus, qui leur donnaient de solides raisons d'avoir confiance dans l'organisation théocratique, elles chantèrent le dernier cantique sous le ciel étoilé des tropiques.

Samedi devait être le grand jour du baptême. Le congrès ayant lieu non loin de l'océan Atlantique, on pouvait s'y rendre à pied. Près de Copacabana, dans l'étincelant soleil du matin, 457 frères et sœurs se rendirent sur les bancs de sable blanc pour se faire immerger dans les eaux qui étaient d'un bleu vert. Un amalgame de peuples vit au Brésil, de sorte que cette foule était composée de nombreuses races.

Frère Knorr avait invité tous les gradués de Galaad à dîner au Béthel. Après une heure d'heureuse communion, ils s'occupèrent ensemble de l'extension de l'œuvre et discutèrent de ce qu'ils devraient entreprendre pour avancer dans d'autres branches d'activité. Il fut décidé de diviser les groupes (de missionnaires) de huit et neuf membres de Rio-de-Janeiro et de São-Paulo en groupes plus petits. Ceux-ci devraient se rendre dans les villes du centre du pays et fonder de nouveaux groupes. Chacun sentait que c'était un grand pas en avant en vue de toucher les soixante millions d'habitants du Brésil. Après avoir passé quelque temps dans la même localité, les missionnaires laissèrent entendre qu'ils étaient disposés à exercer leur activité ailleurs afin de contribuer à l'expansion théocratique.

Le temps s'écoula si rapidement que pour arriver au rendez-vous fixé à 16 h. 30 pour tous les serviteurs de circuit,

il fallut conduire rapidement les deux visiteurs et le serviteur de circuit sur l'emplacement du congrès.

A l'aide d'un interprète frère Knorr expliqua combien il était nécessaire d'accorder une plus grande attention au travail dans le champ. Des dispositions furent prises en vue d'organiser dans la filiale une brève réunion de deux jours, à laquelle participeraient tous les serviteurs de circuit, cela afin d'arriver à une entente grâce à laquelle une plus grande unité pourrait être atteinte dans le champ. La possibilité d'apprendre à lire et à écrire aux groupes et d'organiser des cours a été discutée, ce qui fut considéré comme étant une nécessité. Dans quelques contrées du nord du Brésil il est difficile de s'instruire. Parfois 75 % de la population ne sait ni lire ni écrire, ce qui constitue un obstacle. La discussion s'est portée sur les dispositions à prendre pour inciter d'autres pionniers spéciaux et des proclamateurs mûrs à entreprendre un service spécial au sein de la Société. Frère Knorr montra combien il était nécessaire de prêcher la bonne nouvelle dans une plus grande mesure que jamais auparavant. Afin que le serviteur puisse visiter tous les quatre mois les dix groupes et les nombreuses personnes isolées de son territoire, il y aura dès maintenant quinze circuits au Brésil.

Après cette réunion spéciale frère Knorr se rendit au microphone avec son interprète et prononça le discours intéressant et plein de verve intitulé « Que vos progrès soient évidents pour tous ». Il fit appel à chaque proclamateur et à chaque personne de bonne volonté et s'appuyait sur le texte de I Timothée 4: 15, 16. La société du monde nouveau va de l'avant. C'est pourquoi tous devraient se joindre à elle, rester en son sein et progresser avec elle. Pour montrer combien ils appréciaient cette exhortation scripturale, les frères du Brésil et les auditeurs applaudirent à maintes reprises. Ils saisirent les points traités. La plupart d'entre eux avaient pour la première fois l'occasion d'entendre le président de la Watch Tower Society et il semble que les éclaircissements reçus étaient précisément ce dont ils avaient besoin. Il leur transmit le véritable esprit du programme d'extension théocratique, selon lequel quiconque désire vivre dans le monde nouveau doit manifester ses progrès par des œuvres au sein du groupe et publiquement.

Comme toujours, le dernier jour du congrès arriva trop tôt. Des milliers de proclamateurs théocratiques et leurs amis fourmillaient sur l'emplacement où avait lieu l'assemblée. C'est certainement avec plaisir que Jéhovah dirigea ses regards sur ce centre d'activité théocratique. Le discours de frère Henschel, « Le jour du salut », fortifia les frères pour la future et ardente épreuve d'intégrité suscitée par l'organisation du Diable. Frère Knorr parla ensuite et démontra avec force que l'« Amour est pratique ». Lorsque, le même jour, les deux visiteurs de l'Amérique du Nord se préparèrent à partir, les frères du Brésil et les personnes de bonne volonté leur dirent « Au revoir ». Frère Knorr leur ayant demandé s'il pouvait transmettre leurs cordiales salutations à la famille de Brooklyn et à tous ceux qu'il verrait en route, ils répondirent par des applaudissements prolongés. Il fit l'éloge des remarquables progrès réalisés par l'organisation, mais releva aussi

la nécessité d'une plus grande distribution de *La Tour de Garde,* chaque proclamateur devant en répandre au moins 100 exemplaires par année. Des appels furent lancés pour le service de pionnier spécial. L'annonce que la Société achèterait une nouvelle linotype et que le périodique *Réveillez-vous!,* en portugais, paraîtrait sous un format plus grand, semblable à celui de *La Tour de Garde,* déclencha des applaudissements de joie parmi les auditeurs. Le thème se rapportait à l'extension. L'achat de nouvelles machines permettra à quelques membres actuels du Béthel de devenir serviteurs de circuit ou pionniers spéciaux. Dès que les restrictions sur l'importation des écrits seront levées, davantage de livres reliés pourront être envoyés au Brésil. Les auditeurs regrettèrent que frère Knorr eût prononcé ses dernières paroles. Ils firent savoir combien ils appréciaient qu'il soit venu tout en espérant qu'il reviendra bientôt.

Le temps resta sec et chaud, puis le point culminant du congrès de la société du monde nouveau à Rio fut atteint lorsqu'un frère du Brésil prononça la conférence « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau » devant un auditoire de 5443 personnes. Avec les 645 auditeurs de Porto Alegre, ce chiffre s'éleva à 6088, ce qui constitue un imposant début pour l'année 1954, si l'on songe aussi aux 572 personnes, qui furent baptisées.

On peut dire avec certitude que ce fut le meilleur et le plus grand congrès théocratique jamais tenu dans le pays et dont la presse, la télévision, la radio et les revues dirent beaucoup de bien.

Le gérant du terrain de sports qui, le premier jour, était nerveux et irrité, dit aux frères après que tout eut été nettoyé: « Revenez tous les trois mois si vous le voulez. L'entraînement des deux équipes de football de 22 hommes me donne davantage à faire que des milliers de témoins! » C'est ainsi qu'en cette soirée du 10 janvier, des milliers d'hommes qui s'étaient rassemblés ici au nom de Jéhovah et pour le glorifier retournèrent dans plus de soixante villes, encouragés par l'espérance du monde nouveau et comprenant mieux ce que signifie vivre en qualité de membres de la société du monde nouveau.

Au même moment frères Knorr et Henschel attendaient à l'aéroport international de Galeão, en dehors de Rio, un avion qui devait les amener à l'île de Trinidad, prochaine étape de leur voyage et autre poste théocratique avancé, qu'ils atteignirent en survolant les vastes territoires du continent sud-américain.

La révélation de Jésus-Christ

« Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. » — I Pi. 1:13, NW.

PENDANT de nombreux siècles, les personnes au cœur honnête ont attendu impatiemment le retour du Christ. Beaucoup n'ont pas très bien compris comment il viendrait ni ce qui se passerait exactement à ce moment-là, mais la perspective que les bénédictions promises se réaliseraient les a remplies d'espoir. Bien qu'il en ait été parlé comme d'un temps de jugement et de la fin du monde, leur espoir n'a pas été mal placé puisqu'il est aussi annoncé comme un temps de délivrance. Mais ce salut ne viendra pas automatiquement comme résultat d'une « bonne conduite ». La présence de ce jour ne sera pas si facilement reconnue au point que tous sauront que le jugement est en cours. Une étude exacte des Ecritures fait connaître que lorsque la révélation de Jésus-Christ se fera, elle prendra la majeure partie du monde à l'improviste.

[2] Pourquoi cela? L'avertissement que l'homme doit recevoir se limite-t-il à celui donné par Jésus lorsqu'il était sur la terre? A-t-il indiqué qu'à la fin du monde il apparaîtrait soudain, sans préavis, et qu'il tiendrait immédiatement tous les hommes pour responsables? Certaines personnes à l'esprit religieux prétendent que le Christ n'arrivera pas avant d'apparaître visiblement sur les nuées avec ses anges et de soumettre tous les hommes à un jugement de feu. Ces mêmes personnes croient que le jugement se fera sur la base d'une conduite morale ou de l'acceptation de la prédication du « Christ crucifié » ou de « Jésus, et la résurrection » (I Cor. 1:23; Actes 17:18). Cependant, une telle compréhension est raisonnement purement humain et ne repose pas sur une connaissance exacte de la Parole de Dieu.

[3] La Bible montre clairement qu'un chemin de préparation serait frayé devant le Seigneur avant que quelqu'un soit chargé d'une responsabilité entière. Ce n'est que lorsque ceux qui recherchent sincèrement le Seigneur auraient eu l'occasion de reconnaître sa présence dans son royaume qu'il apparaîtrait soudainement pour demander des comptes. Les Ecritures montrent, en outre, que la responsabilité ne reposerait pas en premier lieu sur les nations mais plutôt sur la « maison de Dieu » (I Pi. 4:17; Mal. 3:1-5). Ensuite, Jésus signala qu'un avertissement complet serait donné à toute la terre habitée. Et, selon lui, que sera-t-il prêché? Non pas surtout sa « crucifixion » ou empalement, ni même sa résurrection. Bien qu'elles soient des doctrines bibliques importantes et qu'elles aient une portée bien déterminée sur l'accomplissement du dessein et du jugement de Dieu à l'heure actuelle, néanmoins la résurrection de Jésus fut donnée comme un signe de la *première* présence du Christ et, depuis, elle a toujours été prêchée. Or, il dit: « Cette bonne nouvelle du *royaume* sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » (Mat. 24:14, *NW*). C'est la bonne nouvelle du royaume établi dont parle Paul dans sa seconde lettre aux Thessaloniciens. Il y parle de « la révélation du Seigneur Jésus, (quand il viendra) du ciel avec les anges

1, 2 Qu'ont attendu les personnes au cœur droit, et comment certaines personnes à l'esprit religieux ont-elles considéré la question?

3 a) Quand et où la responsabilité devant le Seigneur vient-elle en premier lieu? b) Qu'est-ce qui doit être prêché dans le monde entier, et de quoi la responsabilité, lors de la révélation de Jésus, dépend-elle?

de sa puissance, dans un feu de flamme, pour tirer vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu, qui n'obéissent pas à l'Evangile (bonne nouvelle, *NW*) de Notre Seigneur Jésus. » (II Thes. 1: 7, 8, *Li*). C'est pourquoi la responsabilité, lors de la révélation de Jésus-Christ, dépend de l'acceptation ou du rejet de la bonne nouvelle de la présence du Royaume qui, selon la déclaration de Jésus, serait prêchée dans le monde entier.

[4] Alors, pourquoi les nations ne se rendent-elles pas compte et n'acceptent-elles pas le fait que le point culminant du jugement s'approche? C'est parce qu'elles n'ont pas pris garde à l'avertissement mondial du retour du Christ et de sa seconde présence. Longtemps avant la Première Guerre mondiale, les témoins de Jéhovah signalaient 1914 comme étant la date à laquelle ce grand événement se produirait. Et, depuis 1914, des preuves basées sur des faits visibles établissant cette vérité ont été exposées à maintes reprises dans les colonnes de *La Tour de Garde*. Les nations continuent de fermer leurs yeux à ce signe et refusent de reconnaître qu'un temps de jugement est actuellement en cours. Il leur est impossible de voir que le Christ apparut dans le temple en 1918 et que le jugement a déjà commencé contre les deux classes d'hommes iniques qu'il y trouva (Mat. 24: 48–51; II Thes. 2: 8). Elles n'ont pas remarqué qu'une division s'opérait depuis lors parmi les hommes — séparation qui se fait sous leurs propres yeux (Mat. 25: 31–33). Elles ferment volontairement l'oreille au message d'avertissement indiquant que le jugement approche rapidement de son point culminant où Jésus-Christ sera si complètement révélé au monde que sa présence sera indiscutable. C'est cette preuve incontestable de sa présence qui amènera la destruction parce que Jésus se révélera dans l'exécution du jugement défavorable pendant la guerre d'Harmaguédon. C'est pourquoi Pierre nous exhorte en ces termes: « Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. » (I Pi. 1: 13, *NW*). Notre destinée éternelle étant en jeu, la voie de la sagesse devrait nous dicter d'acquérir toute la connaissance possible au sujet du retour promis du représentant légitime de Jéhovah avant qu'il ne se soit révélé dans l'exécution du jugement. Agir d'après cette connaissance exacte est le seul moyen de défense. — Eccl. 7: 12.

EXEMPLES DU PROCÉDÉ

[5] Jéhovah ne prononce jamais un jugement de culpabilité contre quelqu'un sans une épreuve loyale. Il indique clairement à l'homme son dessein et lui donne une pleine occasion de montrer un cœur droit et bon en se soumettant à la volonté divine. Il avertit même à maintes reprises ceux qui sont enclins à se désintéresser de lui. Mais ses jugements sont prompts et sûrs dès que la culpabilité a été établie. A travers l'histoire de ses relations avec l'humanité en jugement, Jéhovah a toujours employé ce même procédé. Deux exemples qui sont donnés comme types de la seconde présence du Christ serviront à établir cette manière de procéder. — II Pi. 2: 5, 6.

4 Qu'est-ce que les nations refusent d'admettre aujourd'hui?
5 Quel procédé Jéhovah a-t-il employé en période de jugement?

[6] On notera sous ce rapport qu'il y a trois phases ou aspects distincts à toute apparition ou avènement d'un représentant légitime de Jéhovah en période de jugement. La période entière de la visite est désignée sous le nom de présence. Puis, il y a un temps où le but de la présence devient clairement manifeste. C'est un temps où le jugement commence par tous les chrétiens. Finalement, le but de la présence atteint son point culminant, — l'exécution du jugement. C'est un temps de révélation parce que le but de l'apparition est aperçu clairement dans la délivrance de ceux qui sont favorablement jugés et la destruction de ceux qui sont trouvés indignes du salut.

[7] Considérez tout d'abord la présence de Noé dans la période qui précéda le déluge. La terre était remplie de violence de sorte qu'elle était ruinée aux yeux de Dieu et qu'il décida de la détruire. L'histoire des fils de Noé, relatée dans la Genèse, au chapitre 6, à partir du verset 9 (*Li*), rapporte ceci: « Noé était un homme juste, irréprochable parmi ceux de sa génération. Noé marchait avec Dieu. » Bien que la présence même du juste Noé condamnât la génération avec laquelle il vivait, dans sa miséricorde, Dieu donna un avertissement concernant son dessein de détruire le monde d'alors et indiqua un moyen de salut par l'intermédiaire du représentant qu'il envoya. « Dieu dit alors à Noé: La fin de toute chair est venue devant moi; car la terre est remplie par eux de violence et voici que moi je vais les détruire avec la terre. Fais-toi une arche. » (Gen. 6: 13, 14, *Li*). Le moment où l'avis préalable fut prononcé à Noé marquerait le début des « jours de Noé » ou le temps de la présence de Noé pendant lequel il servait en qualité de « prédicateur de la justice » (II Pi. 2: 5). Les hommes de ce temps-là savaient certainement que Noé était là et qu'il prêchait, mais ils n'y attachèrent aucune importance.

[8] Puis, le jour arriva où Jéhovah Dieu fit entrer Noé, sa famille et tous les animaux dans l'arche. Ce fut certainement une manifestation de la faveur divine que ne reconnut pas encore aucun de ces moqueurs qui, conséquents dans leur conduite, avaient ignoré l'avertissement préalable. Pendant le temps de cette manifestation et de l'entrée de Noé dans l'arche, le chemin était encore ouvert, mais pas pour longtemps. « Et Jéhovah ferma la porte sur lui. » (Gen. 7: 16, *Cr*). Le jugement de tous ceux qui se trouvaient à ce moment-là sur la terre était alors scellé. Jéhovah avait donné à Noé la preuve de sa faveur et, maintenant, il allait témoigner sa colère contre tous ceux qui n'avaient pas reconnu la présence du juste Noé. Le déluge vint confirmer avec éclat la véracité de la prédication de Noé et fut une révélation pour le monde méchant dans lequel il vivait. Il en sera ainsi à la seconde présence du Christ.

[9] Lot se détache aussi lors d'un jugement contre un peuple. Pierre a dit au sujet de Lot, qui résidait temporairement à Sodome: « [Dieu] a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles). » (II Pi. 2: 7, 8). A cause de la méchanceté

6 Quels sont les trois aspects de tout avènement d'un représentant de Jéhovah en période de jugement?
7 Quand commença le temps de la présence de Noé? Comment la miséricorde de Jéhovah s'exprima-t-elle?
8 Comment Noé reçut-il la preuve de la faveur de Jéhovah? Comment la présence de Noé fut-elle révélée comme étant juste?
9 Quelle attitude et quelle conduite Lot adopta-t-il à l'égard des Sodomites?

des hommes de Sodome et de Gomorrhe, Jéhovah envoya ses anges pour exercer contre eux un jugement de condamnation. Lot tenta de persuader les Sodomites de s'attacher à la justice de Dieu, mais ils le traitèrent avec dédain en disant: « Cet individu est venu comme étranger, et il fait le juge! » Lot essaya ensuite de persuader ses gendres en perspective à fuir avec lui pour être protégés. « Levez-vous, leur dit-il, sortez de ce lieu, car Jéhovah va détruire la ville. Mais il leur parut plaisanter. » — Gen. 19: 9, 14, *Cr.*

[10] Sans doute, ils pensaient encore qu'il plaisantait quand les anges prirent par la main Lot, sa femme et ses deux filles et les conduisirent hors de la ville. Ils ne reconnurent pas en cela une manifestation de la faveur de Jéhovah avant que le feu descendît sur Sodome et Gomorrhe. Cette révélation de la présence des anges de Jéhovah auprès du juste Lot intervint trop tard pour leur salut. Jésus rattache nettement sa propre révélation à l'exécution du jugement quand il termina son récit de la délivrance de Lot en disant: « Mais, le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit pleuvoir du feu et du soufre et les fit périr tous. De même en sera-t-il le jour où se révélera le Fils de l'homme. » — Luc 17: 29, 30, *Li.*

PRÉSENCE, MANIFESTATION, RÉVÉLATION

[11] Les Ecritures grecques chrétiennes font une nette distinction entre les trois phases ou aspects du second avènement du Christ en employant un mot grec différent dans chaque cas. Le mot *parousía* est traduit chaque fois par « présence » dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* car telle est exactement la signification du mot dans l'original. Appliqué à la seconde venue du Christ, il est employé soit pour indiquer les années du commencement de sa visite soit pour parler de tout le temps qu'il est avec l'humanité. Cette période commença en 1914 et signifie que, maintenant, le Christ est présent quoique invisible.

[12] Le second mot, *epipháneia,* traduit par « manifestation », signifie apparition, manifestation ou action de paraître à la lumière ou à la vue. L'emploi de ce mot indique l'apparition du Christ dans le temple pour le jugement en 1918 et marque le commencement du jugement favorable, en premier lieu, par la résurrection des oints déjà endormis dans la mort (II Tim. 4: 8) et, en second lieu, par la remise des intérêts du Royaume à ceux des oints trouvés fidèles sur la terre.

[13] Le troisième mot, *apokálypsis,* qui est traduit par « révélation », signifie mise à découvert, ôtant la couverture, ou découvrant. Quand ce mot est employé, il indique un champ de vision libre de tout obstacle et, par rapport à la seconde présence du Christ, il se réfère au temps où sa manifestation deviendra une révélation indiscutable à Harmaguédon; les méchants eux-mêmes seront obligés de reconnaître sa présence.

[14] Il est significatif de noter aussi en ce qui concerne l'exemple du procédé qui a été établi que chaque présence est accompagnée d'un signe exceptionnel. Il sert à identifier le représentant de Jéhovah et à l'établir comme ayant autorité. Il sert également à éclairer le but de sa visite ainsi qu'à fixer la responsabilité des hommes. Cela devient évident quand on considère la première présence de Jésus-Christ. Les prophètes juifs ont prédit beaucoup de choses qui s'accompliraient dans le Messie. Cependant, jusqu'à ce qu'il se présentât lui-même, il serait impossible de déterminer exactement la façon précise dont il réaliserait le but de sa visite, ou même ce que serait précisément le but véritable de sa présence. C'est pourquoi, parmi les Juifs, les chefs religieux, sages à leurs propres yeux, trébuchèrent à la première présence du Christ, essayant de lire dans les prophéties leurs propres interprétations qui n'étaient pas conformes à la volonté de Dieu en envoyant son Messie. Leur esprit n'avait pas été fortifié par les exemples du passé et ils n'étaient pas préparés pour le genre d'activité que la présence du Messie parmi eux exigeait. Recherchant uniquement leur propre élévation grâce à un retour du royaume davidique, ils ne pouvaient comprendre qu'une « première » présence du Roi promis était nécessaire. Ils ne reconnurent pas non plus, quand il parut, que sa présence accomplirait pour eux une délivrance dépassant de beaucoup leurs espérances personnelles.

FIXANT LA RESPONSABILITÉ

[15] Le premier avènement de Jésus devait accomplir un double dessein. Sa venue pour fournir une rançon en faveur de l'humanité était d'importance secondaire (Mat. 20: 28). La raison primordiale était de prouver son intégrité à Celui qui l'envoyait et de démontrer la souveraineté universelle de Jéhovah. En agissant ainsi, c'est par de grandes souffrances qu'il établirait son droit d'hériter le Royaume (Héb. 2: 18; 5: 8). Cette conduite juste en elle-même était un signe pour Israël. Elle montrait que son ministère était un ministère de réhabilitation et de salut.

[16] C'est ce ministère de prédication et de guérison qui condamna ceux d'Israël, quoique Jésus ne fût pas venu pour le jugement du monde. Il déclara: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 15: 24). L'apôtre Jean atteste qu'ils n'accepteraient pas ses œuvres: « Il vint chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. » (Jean 1: 11, *Cr*). Un exemple nous en est donné dans le récit de la guérison par Jésus de l'homme aveugle de naissance. Déjà, les Juifs étaient tous d'accord pour exclure de l'assemblée quiconque accepterait Jésus comme le Christ ou le Messie. L'homme guéri témoigna du miracle avec assurance et avoua qu'il croyait que Jésus était un prophète. Les pharisiens l'injurièrent et dirent: « Toi, tu es son disciple; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. Cet homme leur répondit: Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est; et cependant il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent: Tu es

10 Sur quoi Jésus nous éclaire-t-il en ce qui concerne sa propre révélation grâce à l'exemple de la destruction de Sodome?
11 Que signifie le mot « parousía », et qu'indique-t-il quant à la seconde venue du Christ?
12 Que signifie le mot « epipháneia », et qu'indique-t-il touchant les fidèles chrétiens d'alors?
13 Que signifie le mot « apokálypsis », et à quoi se réfère-t-il lors du retour du Christ?
14 Pourquoi un signe remarquable accompagne-t-il chaque visite? Qu'est-ce qui fit trébucher les conducteurs juifs lors de la première présence du Christ?

15 Quelle était la raison principale de la première présence de Jésus?
16 Comment la guérison par Jésus de l'homme aveugle établit-elle la condamnation d'Israël?

né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes! Et ils le chassèrent. » Par la suite, Jésus apprit que l'homme avait été expulsé de l'assemblée et, quand il le rencontra, il lui demanda s'il avait foi dans le Fils de l'homme. L'homme guéri lui répondit qu'il était pour Jésus et lui prêtait obéissance; alors Jésus déclara: « Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent: Nous aussi, sommes-nous aveugles? Jésus leur répondit: Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites: Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste. » — Jean 9: 28–41.

[17] Par ces paroles, Jésus montrait qu'une guérison spirituelle était également en cours, guérison qui pouvait les délivrer de la condamnation due au péché mais qui, s'ils la rejetaient, les laisserait sous la colère de Dieu. Cependant, les pharisiens s'obstinèrent dans leur façon de concevoir les preuves qui indiqueraient l'arrivée du Messie. « Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Jésus leur répondit: ... Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. » (Mat. 16: 1–4). Ils avaient présent à l'esprit la prophétie de Daniel qui annonçait le signe du Fils de l'homme et ils voulaient, pour croire à la présence du Messie, que ce signe s'accomplît de leur temps. Evidemment, ils ne s'intéressaient pas à la venue du Christ comme représentant de Jéhovah. Pour eux, le Messie promis venait uniquement pour servir leurs intérêts égoïstes.

[18] Toutefois, malgré le fait que sa prédication et ses œuvres de guérison suffisaient à convaincre les cœurs droits (Luc 7: 18–23), Jésus donna à la nation un signe marquant par lequel elle pouvait reconnaître qu'il était certainement l'envoyé de Dieu. « Il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » — Mat. 12: 39, 40.

[19] Mais les religionistes ont-ils accueilli ce signe et l'ont-ils accepté comme preuve? Ont-ils discerné alors que, par la résurrection, Jésus a été justifié en esprit et que, par suite, le dessein primordial de sa première présence avait été accompli? Au contraire, quand vint le temps de la parution du signe, ils essayèrent de l'empêcher en obligeant Pilate à sceller la tombe et à faire garder cette dernière par des soldats. Leur ruse échoua lamentablement, néanmoins, et dans un effort pour cacher leur hypocrisie, ils accrurent leur culpabilité en essayant d'obscurcir la signification du signe. Quand les soldats de garde près de la tombe rapportèrent les circonstances de la résurrection de Jésus, ils « donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant: Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. » (Mat. 28: 12, 13; 27: 62–66). C'est pourquoi le signe de la première présence de Jésus ne l'a pas seulement identifié avec le Messie révélé et éprouvé, mais a servi également à établir la responsabilité des Juifs et des Gentils au moyen de la prédication des disciples.

[20] La chrétienté moderne suit le même exemple. Elle prétend s'attendre au retour du Christ tout comme les Juifs prétendaient s'occuper de son premier avènement. Et, à l'instar des pharisiens et des sadducéens qui demandaient un signe, ignorant toutes les preuves que Jésus se trouvait parmi eux, ainsi, les nombreuses sectes de la chrétienté ferment leurs yeux sur le signe de la seconde présence du Christ et affirment qu'elles attendent le signe de sa révélation, lequel ne peut signifier que leur destruction.

[21] En réalité, elles refusent le signe même que les Juifs recherchaient de leur temps, le « signe du Fils de l'homme » annoncé par Daniel (Dan. 7: 13, 14). Ce signe sur lequel les Juifs trébuchèrent fut nettement indiqué par Jésus lui-même comme preuve de sa seconde présence parmi les hommes. « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Mat. 24: 30). Puisque Daniel rattache le signe à la remise du Royaume, ce signe indique évidemment le commencement de la présence du Christ et sa venue dans son règne. Cela ne pouvait avoir lieu avant son retour, et c'est pourquoi Jésus donna à Jean, en même temps que d'autres choses qui devaient se produire à une date ultérieure, une révélation du signe et l'identifia avec le début de sa présence, de son royaume et de sa puissance (Apoc. 12: 1, 2, 5, 10). Comme date, toutes les preuves indiquent 1914.

[22] Puisque le Christ a déjà pris l'autorité de son royaume par le commencement de sa présence en 1914, et puisque sa présence commence par un temps de jugement, il en résulte que sa révélation dans un feu symbolique pour l'exécution du jugement à la bataille d'Harmaguédon doit être très proche (Mat. 24: 34). Toutes les personnes au cœur droit envers Dieu et son Envoyé mettront joyeusement de côté tous les autres intérêts d'importance secondaire et, ayant fortifié leur esprit par une connaissance exacte, s'adonneront de tout leur cœur à la seule activité qui puisse apporter la délivrance.

17 Quelle preuve concernant le Messie les religionistes juifs recherchaient-ils? Que demandèrent-ils à Jésus?
18 Quel signe, selon Jésus, devait confirmer sa première présence?
19 Comment les chefs juifs réagirent-ils à l'égard du signe? A quoi servit encore le signe?

20 De quelle manière la chrétienté moderne suit-elle l'exemple d'Israël?
21, 22 Quel signe Jésus indiqua-t-il pour marquer sa seconde présence? Qu'indique son apparition quant à sa révélation?

Garder le chemin de la faveur

NUL HOMME ne peut voir Dieu et vivre, parce que Dieu est esprit et bien au-dessus des facultés naturelles visuelles de l'homme. Après sa mort en tant qu'homme, Jésus fut ressuscité à l'immortalité comme esprit, à l'image exacte de Dieu, de sorte qu'il est également impossible à l'homme de voir maintenant Jésus-Christ glorifié. Cependant il promit de revenir et de se révéler à l'humanité. Il le fera non pas en paraissant dans la chair, puisque, dans ce cas, il serait incapable de réaliser le dessein de sa visite, mais il fera connaître sa présence à l'humanité, en premier lieu, par les nombreuses preuves qui furent prédites pour marquer son retour. Cependant, toutes les personnes n'accepteront pas ces preuves comme signe que le Christ a pris sa position invisible pour ce qui concerne la terre ou qu'il a réellement été envoyé revêtu de la puissance du Royaume pour commencer son règne. Mais, de même que sa première présence devait prouver son droit au Royaume, ainsi le dessein de son retour est d'établir ce Royaume en pleine puissance et en gloire et de soumettre à ce règne juste toutes les personnes, les nations et même Satan. Par conséquent, ceux qui refusent d'accepter ce représentant royal de la souveraineté de Jéhovah en reconnaissant sa domination grâce au signe qui a été divinement prédit et manifesté, seront obligés de reconnaître sa présence par la révélation de l'exécution ardente du jugement contre eux.

[2] Jéhovah ne prend pas plaisir à l'exécution des méchants (Ezéch. 18: 23). C'est la raison pour laquelle le Christ, lors de son retour en 1914, ne se révéla pas « au milieu d'une flamme de feu » pour apporter le juste châtiment à ceux qui ne connaissaient pas Dieu. Après que la guerre dans le ciel eut accompli glorieusement son dessein, que Satan et tous les démons eurent été évincés et jetés vers la terre, Jésus-Christ interrompit ce premier exercice de la puissance du Royaume (Apoc. 12: 7–9). Lorsqu'il donna le signe de son retour et de la fin de l'ordre de choses de Satan, Jésus déclara: « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24: 22). Il mit donc fin momentanément à la guerre chaude contre Satan afin de pouvoir accomplir un autre dessein de Dieu (Apoc. 7: 1–3). C'est un temps de jugement, un temps où Dieu manifeste sa faveur à ceux qu'il approuve.

TEMPS DE DÉCISION

[3] Après que Jésus eut cité les exemples de Noé et de Lot pour indiquer la nature de sa présence et de sa révélation, il donna ensuite un témoignage pour montrer que cette manifestation doit précéder l'exécution du jugement défavorable. Il dit: « Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. » (Mat. 24: 40–42; Luc 17: 34, 35). Le mot grec employé ici pour le mot « prise » est également employé lorsqu'il est dit de Joseph qu'il prit son épouse chez lui, et de Jésus qu'il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean sur la montagne de la transfiguration. Jésus employa ce mot lorsqu'il dit: « Je reviendrai, et je vous *prendrai* avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14: 3; Mat. 1: 20, 24; 17: 1). Ainsi, ceux qui sont « pris » reçoivent une position favorable auprès du Seigneur et sont conduits sur le chemin du salut. Cela correspond à ce qui se passa pour Noé lorsqu'il entra dans l'arche au jour du déluge et pour Lot quand il fut pris par la main et conduit hors de la ville; par conséquent, cela précède l'exécution du jugement.

[4] Cette condition est encore illustrée par le jugement de faveur que Jésus rendit pendant le temps de sa première présence. Au cours des trois années et demie de sa prédication, Jésus guérit non seulement les malades de corps mais ouvrit la voie pour la guérison spirituelle. C'est pourquoi lorsqu'il se rendit de manière inattendue à Jérusalem, le 10 Nisan de l'an 33, pour se présenter comme Roi, une division se produisit parmi le peuple. La foule qui s'était préparée en écoutant sa parole le salua comme roi. D'autre part, les souverains sacrificateurs qui avaient refusé ses œuvres, révélèrent leur état d'esprit en refusant de le reconnaître et de l'oindre d'huile sainte comme c'était l'usage pour les rois en Israël. A la Pentecôte, peu de temps après la mort et la résurrection de Jésus, cette division s'accentua davantage lorsque le Christ démontra sa faveur envers ceux qui le suivaient en répandant sur eux la force agissante de Dieu. Ce fut à ce moment-là qu'ils furent chargés d'administrer le service de Dieu et oints de son esprit pour prêcher la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus, signe de la première présence du Messie promis. Parlant d'eux comme « d'administrateurs des mystères de Dieu », Paul déclare au sujet de cette division: « Ne jugez rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées des ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs; et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu. » (I Cor. 4: 1–5, *Da*). Bien que Paul regardât vers la venue du Christ pour le jugement au temple spirituel en 1918, il avait pour exemple cette entrée soudaine du Christ au temple littéral de Jéhovah à Jérusalem, le 10 Nisan de l'an 33.

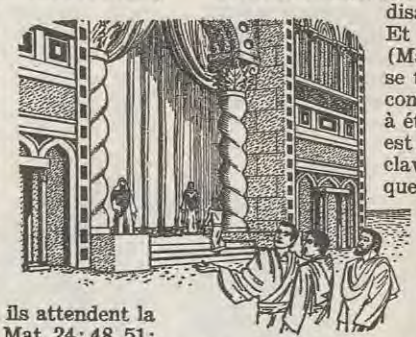
[5] Au cours de ce jugement sur Israël, Jésus rendit manifeste la condition de cœur de ces conducteurs religieux qui servaient dans le temple et les rejeta complètement, les abandonnant à la dureté de leur cœur. C'est ce que révèlent les paroles qu'il adressa à la nation d'Israël selon la chair quand il prononça contre elle l'ordonnance de divorce officiel de la part de Jéhovah: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » Il semblerait que Jésus avait présent à l'esprit le temple de

1 a) Quel est le dessein du retour du Christ par contraste avec celui de sa première présence? b) Comment fera-t-il connaître sa présence?
2 Pourquoi le début de la présence de Jésus en 1914 n'est-il pas marqué par une « révélation »?
3 a) Quelle illustration Jésus donna-t-il pour montrer que sa manifestation doit précéder sa révélation? b) Qu'est-il indiqué par l'expression: certains seront « pris »?
4 a) Quand et comment la manifestation de la première présence du Christ eut-elle lieu? b) Dans quelle position de faveur ces approuvés ont-ils été introduits?
5 De quelle façon les conducteurs religieux furent-ils « abandonnés »?

Jérusalem car, plus tard, il dit à ses disciples à son sujet: « Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » (Mat. 23: 38; 24: 2). Dès lors, Jéhovah se retira de la maison où Israël adorait tout comme il a abandonné la maison où la chrétienté adore.

6 Certains interprètes religieux de la Bible ont déduit des paroles de Jésus touchant ceux qu'il prend ou abandonne que, à son retour, il enlèvera brusquement de la terre dans un « ravissement » ceux qu'il a approuvés tandis que les autres seront abandonnés et détruits par le feu. Cette interprétation personnelle tord le sens des Ecritures. D'après l'accomplissement en petit des paroles de Jésus à ses disciples, ils ne furent séparés du reste d'Israël que par leur position privilégiée et leurs relations avec Jéhovah. D'autre part, les chefs religieux et ceux qui les suivaient furent privés de la faveur de Dieu et il leur fut permis de vivre pendant près de quarante ans pour entendre la prédication de la résurrection du Christ dans toute la nation. C'est pourquoi le temps de décision pour Israël dura jusqu'en l'an 70 apr. J.-C., tandis que ceux qui avaient été « pris » ne cessaient de coudoyer ceux qui avaient été « abandonnés ». Cette préfiguration en petit trouve son parallèle au temps des secondes manifestation et révélation du Christ.

7 En 1918, le Seigneur apparut soudainement au temple spirituel pour le jugement. Alors, il manifesta sa faveur aux vainqueurs fidèles qui dormaient dans la mort, en les ressuscitant pour l'immortalité. Ceux qui furent trouvés fidèles sur la terre furent pris par le Seigneur dans le service du temple et chargés des intérêts du royaume de Dieu (Luc 12: 42–44; I Thes. 4: 16, 17). Depuis lors, surtout depuis 1919, ils sont allés joyeusement de l'avant, annonçant la présence du Roi et proclamant dans toute la terre habitée la bonne nouvelle de son royaume établi, indiquant le signe de la seconde présence du Christ, celui du Fils de l'homme. En même temps, ceux qui se trouvèrent être des esclaves paresseux, faisant peu de cas du développement du signe de la présence du Christ, furent abandonnés à leurs conceptions mauvaises et rejetés avec la classe des conducteurs religieux iniques, désignés comme des « hypocrites » qui n'ont jamais été fidèles à leur alliance tacite pour accomplir le service du temple. Là, ils attendent la fin accomplie où le Christ sera révélé. — Mat. 24: 48–51; Luc 12: 45, 46.



RESTER ÉQUILIBRÉ

8 Le Christ manifesta sa faveur à ceux qui le cherchaient sincèrement, non seulement en 1919, mais depuis lors il a continué à se faire connaître à ceux qui reconnaissent sa présence grâce à la prédication des premiers. Cette activité croissante de la part de ceux qui furent pris a été réalisée en dépit de sévères persécutions venant de ceux qui ont été abandonnés pour la destruction. Cependant, les fidèles prennent courage parce qu'ils savent que même leur prédication est une partie du signe, et leur assurance une preuve de la destruction imminente de ceux qui s'y opposent (Phil. 1: 27, 28).

6 Comment peut-on être sûr que ceux qui sont « pris » ne sont pas littéralement enlevés de la terre?
7 Comment la faveur fut-elle démontrée lors de la manifestation de la seconde présence du Christ? Quel en fut le résultat pour ceux qui furent trouvés infidèles?
8 Grâce à quelle activité le Christ a-t-il continué à se manifester?

Mais, ils se rendent compte qu'il y a encore beaucoup de pièges entre eux et le moment de la révélation de Jésus-Christ. Ils savent que pendant la consommation de cet ordre de choses, les fidèles témoins de Jéhovah sont appelés à prendre chaque jour des décisions qui peuvent affecter leur position devant le Seigneur. Ils se rappellent que la plupart des Ecritures grecques chrétiennes, exhortant les chrétiens à la fidélité, furent écrites à un moment où la nécessité s'en faisait particulièrement sentir pour eux, pendant la consommation de l'ordre de choses juif et avant l'exécution du jugement. C'est pourquoi, aujourd'hui, leur esprit étant fortifié pour l'activité, ceux qui sont pris continuent à prendre garde à l'avertissement de Pierre: « restez entièrement équilibrés ». — I Pi. 1: 13.

9 Le dicton: « Une fois sauvé, c'est pour toujours », n'est pas en harmonie avec l'enseignement biblique. Jésus donna l'avertissement suivant: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9: 62). Plus tard, il exhorta de nouveau: « En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière. Souvenez-vous de la femme de Lot. » (Luc 17: 31, 32). C'est pour cette raison que ceux qui ont été « pris » doivent suivre des voies droites et être guidés par la Parole de Dieu seulement (Héb. 12: 13; Prov. 3: 5, 6). Le commencement du compromis est le commencement de l'apostasie; c'est pourquoi ils doivent refuser et refusent de se laisser détourner par des raisonnements humains qui semblent justes (Col. 2: 8). Jésus déclara: « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. » (Mat. 24: 4, 5). Ceux qui, aujourd'hui, se trouvent dans la position de faveur continuent avec soin et dans la prière à étudier la Parole de Dieu comme elle est révélée par l'intermédiaire de l'« esclave fidèle et prudent », reconnaissant que chacun d'eux n'est qu'un élément de l'organisation avec laquelle Jéhovah traite et qu'il dirige triomphalement vers la victoire selon sa propre volonté.

10 Rester équilibré signifie garder une vision claire de la Théocratie et de ses rapports avec elle. Une personne mal équilibrée est fantasque, changeante, indigne de confiance. Si l'on se laisse vaincre par l'iniquité insidieuse du monde, on pourrait arrêter des décisions et se fixer une ligne de conduite en harmonie avec les principes « admis » dans la société du vieux monde. Cette conduite est dangereuse et mène à maintes expériences douloureuses (I Tim. 6: 10). On ne devrait jamais oublier que maint voyageur expérimenté s'est perdu tout à fait, sur un chemin de détour particulièrement difficile et accidenté. Ceux qui aiment sincèrement et de tout leur cœur Jéhovah et sa société du monde nouveau ne souhaitent aucunement prendre parti pour ceux qui sont abandonnés à la colère de Jésus-Christ lors de sa révélation.

9 Quelle exhortation l'Ecriture donne-t-elle à ceux qui sont sur le chemin de la faveur?
10 Quel avertissement ceux qui sont convenablement équilibrés prendront-ils en considération?

[11] Ceux qui gardent un bon équilibre ne se laisseront pas non plus détourner par une question secondaire et n'en feront pas le facteur dirigeant de leur vie. Par exemple, au temps des premiers chrétiens, beaucoup voulaient faire de la circoncision une question majeure et provoquaient l'interruption de l'œuvre de prédication. La question ne fut pas réglée et les difficultés ne furent pas résolues avant que le corps dirigeant eût pris les mesures nécessaires (Actes 15: 1–29). Aujourd'hui, dans de nombreux pays du monde, la question raciale devient un problème important dans l'œuvre du Royaume. Mais ceux qui appartiennent à la classe de l'« esclave fidèle et prudent » reconnaissent que le règlement final de ces problèmes n'entre pas dans leur mission. Leur mission, telle qu'elle est clairement spécifiée, consiste à prêcher et à attirer l'attention sur le signe actuel de la révélation imminente du Christ et de l'exécution de son jugement. Ils se refusent à devenir une partie quelconque des factions querelleuses et des schismes qui vont disparaître à Harmaguédon. Ils savent que les divisions ou distinctions de classes n'existent pas au sein de l'organisation du service de Jéhovah, même s'il est nécessaire ou utile d'observer les lois de César dans certaines localités, en tenant des réunions séparées. Cependant, nous savons que si nous nous assemblons, c'est en premier lieu pour étudier, tandis que notre principal objectif consiste à rendre témoignage dans le champ. C'est pourquoi ceux qui sont sincères maintiendront un équilibre parfait, quelles que soient la conduite qu'ils adopteront et les méthodes légales qu'ils suivront, en observant celles qui s'avèrent les plus pratiques pour renverser les préjugés des gens de leur territoire. Pourquoi ne pas montrer à ceux parmi lesquels nous vivons la seule voie de la liberté réelle, liberté dont nous jouissons déjà? Pourquoi imposer une question déjà rendue difficile et augmenter ainsi les difficultés que rencontre **le témoignage?** L'amour pour notre **prochain est l'une des justes** exigences de Jéhovah. Ceux **qui maintiennent un équilibre** parfait s'assureront que leur **amour ne s'exprime ni** envers eux-mêmes ni en élevant **aux yeux de l'homme** un groupe particulier, **mais en indiquant convenablement** aux « autres brebis » l'amour de Dieu dans lequel elles trouveront l'aide véritable et le secours.

[12] Seules, les personnes sans miséricorde considèrent Harmaguédon uniquement comme l'exercice du jugement contre les méchants. Paul déclare: « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu. » (Rom. 2: 1–5). Ceux qui, actuellement, sont enclins à critiquer et à se plaindre compromettent leur position vis-à-vis du Seigneur et mettent sa miséricorde et sa longanimité à l'épreuve, à l'extrême limite peut-être. C'est pourquoi Pierre nous adresse l'exhortation suivante: « Mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. » (I Pi. 1: 13, *NW*). Puisque, dans sa miséricorde, Jéhovah a abrégé ce jour de colère exprimée contre Satan en accordant un temps durant lequel les hommes peuvent s'enfuir vers la sécurité, ceux qui ont de l'amour pour Dieu et pour leur prochain se hâtent de saisir cette occasion pour affermir leur cœur dans la connaissance exacte de la Parole de Dieu et proclament activement la bonne nouvelle à tous ceux qui veulent entendre.

11 a) Comment le fait de considérer des questions secondaires comme une chose importante rompt-il se bon équilibre de quelqu'un? b) Comment cela est-il illustré dans la question des races?
12 D'après quelle lumière appropriée la révélation de Jésus-Christ devrait-elle être envisagée?

ATTENDRE LE JOUR

[13] Dans sa seconde lettre, Pierre explique la question davantage et souligne de nouveau l'importance de rester actif. En nous rappelant que de nombreux moqueurs viendraient, prétendant que Dieu a oublié la condition de l'homme, il déclare: « Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme prétendent certains qui l'accusent de lenteur; mais il use de patience envers vous, voulant non pas que certains périssent, mais que tous viennent à la pénitence. Au reste, le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec toutes les œuvres qu'elle renferme, sera visitée. Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, que ne doit-on pas être par la sainteté de toute la conduite et par toute la piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, pour lequel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront. » — II Pi. 3: 9–12, *Li*.

[14] Le fait que Pierre parle de la venue du jour à la manière d'un voleur soulève une autre question. Certains, peu versés dans les Ecritures, indiquent cela comme une **preuve que la** Bible se contredit. « Comment », disent-ils, **« pouvez-vous** concilier les déclarations qu'il viendrait **en puissance et grande gloire** et aussi comme un voleur **dans la nuit? » Naturellement,** la réponse est simple, **comme nous l'avons déjà** démontré au cours de notre **discussion. Ces moqueurs** n'ont pas reconnu les différents **aspects de la présence du** Christ et ce qui doit être accompli par chaque phase de son avènement. Alors que le commencement de sa présence fut annoncé dans le monde entier quand il vint en puissance et en gloire, la phase suivante de sa présence, à savoir son apparition ou manifestation au temple pour le jugement, fut inattendue comme un voleur dans la nuit. Même ceux qui le cherchaient n'eurent conscience de cette activité qu'après qu'elle eut commencé. — Mal. 3: 1, 2; Mat. 25: 1–13.

[15] Ici, le jour de Jéhovah auquel Pierre se réfère est celui de l'expression de la colère de Dieu à la révélation de Jésus-Christ. De nouveau, il est parlé du temps dont la venue ressemblerait à celle d'un voleur. Alors, comment les méchants sauront-ils qu'il est présent? C'est le commencement de ce « jour » qui arrive d'une manière inattendue, les prenant à l'improviste, mais à mesure qu'il progresse, il sera de plus en plus manifeste pour tous que la fin de l'ordre de choses est arrivée (Ezéch. 7: 6–9; Luc 21: 34–36). Mais, contrairement à la manifestation du Christ en 1918, ceux qui le cherchent maintenant ne seront pas pris au dépourvu. C'est ce qu'assurent les paroles de Paul: « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour de (Jéhovah) viendra comme un

13 Comment Pierre souligne-t-il l'importance de rester actif?
14 De quelles différentes manières le début de la seconde présence du Christ et celui de sa manifestation sont-ils marqués?
15 a) De quelle façon la révélation de Jésus-Christ se fait-elle à la manière d'un voleur? b) Comment diffère-t-elle sous ce rapport de sa manifestation?

voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » (I Thes. 5: 2–5). Etant dans la lumière, ils sont parvenus à faire une distinction précise entre le commencement de la présence du Christ, sa manifestation et sa révélation. C'est de cette façon que chacun d'eux « dispense droitement la parole de la vérité ».

[16] Comment saurons-nous que le temps de la révélation de Jésus-Christ est arrivé et qu'il a commencé? Remarquez le signe donné aux Thessaloniciens par Paul dans sa lettre dont nous citons un passage dans le paragraphe précédent. Quand ils disent: « Paix et sûreté! », le temps est arrivé. Et comment cela s'accomplira-t-il? Il est certain que la persécution de ceux qui ont été « pris » dans la faveur de Dieu continuera et augmentera de la part de ceux qui sont privés de la présence de Dieu (Apoc. 12: 17; 13: 7). Les abandonnés, à l'instigation de Satan, rassembleront toutes leurs forces dans une guerre finale et totale entre le Roi intronisé de Jéhovah et chercheront à faire disparaître complètement la nouvelle nation de l'Israël spirituel que le Christ édifie comme une partie du monde nouveau. Ils feront peut-être croire qu'ils ont atteint leur but et pour cette raison ils crieront: « Paix et sûreté! » C'est alors que Jésus se révélera aux nations dans toute la majesté et la puissance de sa grandiose présence invisible. — Ezéch. 38: 18, 19, 21–23.

[17] « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » (II Thes. 1: 6–9). La cognée frappera d'abord les racines de la chrétienté apostate (Jér. 25: 34, 35; Luc 3: 9) et, quand ces bergers mercenaires s'enfuiront pour se mettre à l'abri, seuls les chrétiens dont la foi aura été éprouvée par le feu survivront et continueront à prononcer le jugement à venir contre le monde païen et tout le reste de l'organisation de Satan.

[18] Courage, donc, fidèles esclaves de Jéhovah! « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. » (I Thes. 5: 6). Le moyen de garder notre position de faveur nous est clairement indiqué et la fête de la victoire est certaine. Continuons donc à avancer dans la lumière croissante de la manifestation de la présence du Christ jusqu'à ce que ce dernier soit pleinement révélé et que la délivrance totale et définitive ait été accomplie!

16 Comment reconnaîtra-t-on le début de la révélation de Jésus-Christ?

17, 18 Où commence l'exécution du jugement et qui seuls trouveront la délivrance?

Les MEILLEURES MANIÈRES

LES CHRÉTIENS devraient avoir les meilleures manières. L'amour véritable qu'ils éprouvent pour Dieu et les hommes les incite à être prévenants et aimables. En qualité de chrétiens ils sont ambassadeurs de Dieu et du Christ, assumant ainsi la charge la plus élevée qui soit. Cette seule raison devrait les inciter à être courtois. Cependant, il a plu à Dieu de les « donner en spectacle au monde, aux anges et aux hommes ». Il les a exposés. C'est pourquoi chaque mouvement de leur vie est constamment observé et critiqué. Ce sont de vivants exemples en l'honneur ou pour le déshonneur de Dieu.

Tout en reconnaissant ces choses, l'apôtre Paul nous exhorte en ces termes: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ. » « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » Pierre nous dit pour quelle raison les chrétiens doivent se conduire ainsi: « Ayez au milieu des païens (parmi les nations, *NW*) une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera (au jour de l'Inspection, *Jé, marg.*). Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes. » Cette bonne conduite consiste au fond à avoir de bonnes manières. C'est l'art de savoir comment on peut vivre ensemble en paix. Il s'agit de la courtoisie découlant de l'amour de Dieu et du prochain. — Phil. 1: 27; 2: 3, 4; I Pi. 2: 12, 13.

Jésus était un parfait gentilhomme qui jamais ne se départit de ses bonnes manières. Il agissait entièrement selon la règle divine: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Ceux qui l'observèrent, écoutèrent ses paroles de sagesse, virent ses hauts faits et sa conduite digne étaient étonnés. Ses bonnes habitudes ou manières ne se basaient pas sur des règles de l'étiquette tirées de livres écrits par des hommes, mais venaient d'un cœur sincère, habitué dès sa jeunesse à mettre en pratique les équitables principes de Dieu, le Tout-Puissant, et son commandement relatif à l'amour en particulier. — Mat. 13: 54–56.

Les bonnes manières tirent leur origine de l'amour de Dieu et de l'amour des hommes. Elles ne coûtent rien et sont pourtant si précieuses. Bien que cela puisse paraître étrange, les manières sont souvent des paroles prononcées à propos. C'est un art que de dire ce qui convient au moment voulu. Afin qu'elles soient agréables, elles doivent être naturelles et venir du cœur. Afin d'être comprises, elles doivent être spontanées et sincères; autrement elles sont fades, manquent de sincérité et sont considérées comme une flatterie qui constitue plus une injure qu'un éloge.

« Une bonne conduite est préférable à une belle taille, elle procure plus de satisfaction que les statues et les tableaux; c'est le plus noble des arts. » De même qu'il est possible d'être

sage sans avoir la sagesse de ce monde, il est aussi possible d'avoir de bonnes manières tout en ignorant ou en ne connaissant que fort peu les règles et formes de l'étiquette décrites dans les livres du monde et qui ne font que remplacer le bon sens humain. Les règles de l'étiquette peuvent varier selon la mode et diffèrent pratiquement d'une nation à l'autre, tandis que les bonnes manières sont les mêmes dans le monde entier.

ORIGINE DES MAUVAISES MANIÈRES

La vanité, une disposition à être revêche, un désir de sympathie et l'absence de tout bon sens sont à l'origine des mauvaises manières. Les vaniteux désirent que leurs semblables aient d'eux une haute opinion, tandis qu'eux-mêmes ne songent que rarement aux autres. Leurs pensées se concentrent sur leur personne. La vanité leur fait faire des embarras. Si nous désirons plaire à Jéhovah, nous devons penser aux autres. L'essence de la politesse consiste à tenir compte des autres, à prendre garde à leurs sentiments. Une personne ayant de mauvaises manières est souvent bruyante, elle se loue et loue les siens avec fierté. Quiconque se vante du succès de ses affaires, regardant de haut toute personne moins fortunée, trahit de mauvaises manières; il ne peut souvent pas s'abstenir de plaisanter aux dépens de la bonne réputation d'un autre.

Les paroles sont de dangereux instruments, c'est pourquoi Jésus exhorta ses disciples à s'en servir avec soin: « Quiconque se met en colère contre (adresse une parole dédaigneuse à, *NW*) son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. » Puis il ajouta: « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » (Mat. 5: 22; 12: 35–37). Un chrétien ayant de bonnes manières ne dira pas à son frère qu'il est insensé ou stupide ni ne lui donnera des noms peu flatteurs.

Certains croient que leur haute naissance, leur intelligence ou leur richesse leur permettent de ne point s'occuper de ce que les autres disent et pensent d'eux. Ils considèrent leur position comme leur permettant d'être impolis. Ce faisant, ils se couvrent d'opprobre ainsi que ceux qui s'associent à eux. D'autres témoignent leur mépris pour autrui de diverses manières, par exemple en ne se vêtant pas convenablement en leur présence, en n'étant pas propres de corps et d'esprit ou en ayant des habitudes repoussantes. Paul recommande aux chrétiens de ne pas se joindre à eux car « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ».

Il est difficile de juger de la qualité d'un œuf selon son apparence extérieure. De même il n'est pas sage de juger les gens selon leur aspect extérieur. Nombreuses sont les personnes ne possédant qu'une garde-robe réduite au nécessaire, d'autres ne jouissent pas d'une bonne santé, quelques-unes sont oppressées et abattues. Nous ne pouvons toutefois pas nous attendre que les hommes en général prennent le temps de reconnaître si nous sommes vraiment ce que nous paraissons être. Chacun peut être propre. Nous pouvons parler un langage droit, avec sincérité de cœur. Nous pouvons être aimables, hospitaliers, prévenants et complaisants. Nous pouvons être nous-mêmes. Nous pouvons être honnêtes et polis. Ces choses ne coûtent rien. Elles sont gratuites et chacun peut les posséder, les riches comme les pauvres. Il serait insensé de se montrer de glace à l'approche d'un étranger ou de se pelotonner à la manière d'un hérisson. Un chrétien doit être d'un commerce agréable. Il aime parler! Il aime les hommes.

AVOIR DE BONNES MANIÈRES ENVERS TOUS

Un homme ayant de bonnes manières est prévenant envers tous et en toutes circonstances. Il est respectueux à l'égard des personnes qui lui sont « inférieures » (enfants, aliénés, les moins bien favorisés, etc.), envers les siens (ses frères) et aussi à l'égard de ceux qu'il considère comme étant ses « supérieurs » (serviteurs ayant des capacités particulières, les souverains, les rois et les gouverneurs). Il ne réserve pas ses bonnes manières à quelques privilégiés, à ceux qui payent ou qui inspirent la crainte. Semblables aux chauds rayons du soleil son amabilité et ses prévenances luisent pour tous. — I Pi. 2: 13–20.

Bien que les étrangers soient généralement traités avec plus de politesse que des amis ou proches parents, ils ne méritent certainement pas un meilleur traitement que ceux que nous aimons. Nos proches et les personnes qui se sont jointes à nous devraient recevoir plus d'égards que celles du dehors. Plusieurs s'imaginent que les bonnes manières sont un manteau dont on peut se revêtir pour sortir et faire des visites. Mais une personne ayant de bonnes manières est celle qui se conduit toujours correctement.

Le foyer chrétien est le lieu où l'on enseigne et où s'acquièrent les meilleures manières. Une famille est une institution délicate dont les membres sont en étroit contact. Seuls des lubrifiants spéciaux sont susceptibles de la faire fonctionner sans accroc. Savoir comment on peut être secourable et prévenant, complaisant et poli contribue dans une large mesure au bonheur du foyer. Apprendre à prononcer les paroles usuelles de politesse et de considération contribuera beaucoup à éliminer les frictions qui nuisent à notre vie en société. Ce sont de simples mots mais ils ont une grande importance. Chacun peut les prononcer correctement. Ils ne nous coûtent rien et permettent cependant de nous faire des amis. Si nous avons de bonnes manières chaque jour, elles ne nous manqueront pas au moment où nous en aurons un urgent besoin, c'est-à-dire lorsque nous passerons du domaine privé dans le domaine public.

Lors d'une assemblée des témoins de Jéhovah il arriva qu'un étranger plus ou moins hostile renverse un témoin en se frayant un chemin dans la foule. Dès que le témoin eût retrouvé son équilibre que le choc lui avait fait perdre, il sourit et s'excusa. Sachant bien qu'il était dans son tort l'étranger en resta tout abasourdi. Plus tard cet étranger fit remarquer combien cette politesse l'avait fait réfléchir et l'avait incité à examiner la vérité de la Parole de Dieu. Il est maintenant lui-même un témoin de Jéhovah.

Voici un autre cas, relaté par un étranger. Il illustre la nécessité d'être aimable et poli. Des témoins de Jéhovah se trouvaient à proximité d'un congrès internationale où se produisit un embouteillage. L'étranger en question s'efforça de traverser la rue principale, mais il en fut empêché par la file ininterrompue des voitures. Lorsqu'il vit s'approcher une voiture munie d'une enseigne l'identifiant aux témoins de Jéhovah, il fit cette réflexion: « Je me demande si ces gens sont aussi aimables qu'on le dit. Me laissera-t-il passer? » A son grand étonnement le témoin arrêta sa voiture lui permettant ainsi de traverser la rue. Une telle amabilité est nécessaire dans ce vieux monde où notre politesse ne passe pas inaperçue.

Dans le *Weekly Call,* Dunellen, Etats-Unis, on pouvait lire en date du 23 juillet 1953: « Les témoins de Jéhovah nous manqueront lorsqu'ils seront partis... Ces gens semblent être la crème du pays en ce qui concerne la politesse, la décence et quelques autres choses que la plupart d'entre nous négligent à cette époque... Ces gens sont aussi polis au volant de leur voiture que nous le sommes au foyer d'un hôtel, ce qui est quelque chose. » Un article de fond paru dans *The Morning Call,* Allentown, Etats-Unis, du 28 juillet 1953, disait entre autres: « C'est un peuple superbe dont le nombre et l'influence croissent. Où qu'ils aillent ils sont les bienvenus. Leur conduite fait une si bonne impression qu'on les exhorte à revenir. » Par sa conduite un chrétien honore ou déshonore le nom qu'il porte. Il honore ou déshonore Dieu et Christ.

LORS DES REPAS

Les repas font ressortir les bonnes manières d'une personne. Sait-elle quand et comment il convient de commencer? Ce qu'elle doit dire et de quelle manière elle doit le dire?

Comment elle doit manger selon les mœurs de son pays pour être polie? Quand elle doit s'arrêter? Pour le chrétien repas est synonyme de joie et d'unité; c'est une occasion de se récréer. S'il n'est pas enchaîné à une longue liste de règles ridicules il n'est pas davantage désordonné. C'est un moment joyeux car chacun est charitable et fait preuve d'égards envers les autres.

La prière ouvre le repas. Personne ne s'empare avidement des aliments. On se sert d'une manière convenable dès que c'est son tour. La quantité d'aliments prise par chacun dépendra non de son appétit mais du nombre des membres de la famille et de la quantité disponible. Une personne cupide et ayant de très mauvaises manières prendra plus d'aliments qu'elle n'en peut manger ou se servira copieusement en ne laissant rien ou pas grand chose aux autres. Le fait de manger d'une manière inconvenante en dédaignant les bonnes coutumes du pays dans lequel on habite — toutes ces violations des bons principes que l'on commet dans l'intimité de son appartement — nous fera commettre des erreurs lorsque nous serons en société et donnera lieu à des remarques comme celle-ci: « Il a de bien vilaines manières pour un chrétien. » Un chrétien doit se comporter de façon à ne pas être couvert d'opprobre.

DANS L'APPARENCE ET LES PAROLES

C'est faire preuve de bienséance que de s'efforcer d'être toujours propre. Celui qui est bien coiffé et correct honore et sa personne et les siens. Il témoigne de l'amour et des égards envers autrui. Une personne qui vous observe peut ne pas avoir l'occasion de vous parler, mais elle n'oubliera jamais combien vous étiez agréable à regarder (le cas échéant). Un salut aimable, une poignée de mains ou un sourire ne déparent aucun vêtement.

Des paroles grossières pas plus que le jargon ne contribuent à la croissance d'un chrétien. Les expressions triviales sont de plus en plus usitées. Certains termes qui, jadis, n'étaient employés que par des personnes vulgaires sont utilisés aujourd'hui par des personnes de toutes les couches de la société. Les chrétiens doivent les éviter. Paul donne ce conseil: « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries (de mauvais goût, *NW*), choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces. » — Eph. 5: 3, 4; Col. 3: 8.

DANS LE GROUPE

C'est avoir de mauvaises manières que d'arriver en retard à une réunion. Etant courtois nous aurons égard à l'orateur et au groupe. Les mères et leurs enfants prendront place au fond de la salle ou près des couloirs afin de pouvoir sortir sans trop distraire l'orateur ou les auditeurs. On ne favorisera jamais les personnes qui sont riches ou influentes selon le monde. Qu'il n'y ait aucune partialité en raison de la race, de la couleur ou de la nationalité. Chuchoter ou rire hors de propos pendant une conférence distrait les voisins. On se rend à une réunion pour apprendre, adorer et servir. C'est là avant tout que les bonnes manières devraient être cultivées.

Dans ce monde où l'amabilité, la courtoisie et la politesse font souvent défaut, que les chrétiens « jettent généreusement sur les eaux » leurs actions bienveillantes et leurs bonnes manières, car elles retourneront à eux en grand nombre. C'est une activité agréable, facile et qui ne coûte rien. Il est si aisé de sourire, d'être complaisant et de rendre de menus services qu'on ne saurait être excusé en s'en abstenant. De plus, ce sont les services que nous nous rendons mutuellement chaque jour qui embellissent notre vie.

Rappelons encore que chaque pays a ses coutumes mais que la politesse et la bienséance sont toujours et partout les bienvenues. Ces remarques ne découlent pas d'une étroitesse de cœur et nous ne voulons pas dire non plus que le mode de vie d'un pays doit être imité par tous les chrétiens des autres pays. Si chacun fait preuve d'un esprit sain, tous seront aimables envers tout le monde.

● Selon Genèse 7: 2 il a été dit à Noé: « De tous les animaux purs, tu prendras sept de chaque espèce, des males et des femelles. » *(Jé)*. Cela signifierait sept de chaque espèce pure; cependant quelques versions modernes disent « sept couples », ce qui représenterait quatorze animaux purs de chaque espèce. Qu'en est-il exactement? — C. M., Etats-Unis.

L'expression hébraïque originelle est, littéralement, « sept sept ». L'hébreu indique fréquemment le rapport de distribution ou une répartition en répétant simplement un nombre donné. Dans son commentaire sur Genèse 7: 2 et 9, Harper dit dans *Introductory Hebrew Method and Manual*, page 176: « Certains mots sont souvent répétés pour exprimer le rapport de distribution. » Sous le titre « Syntaxe des chiffres » de la *Grammaire hébraïque* (en anglais) de Gesenius (2e édition américaine), il est aussi dit, à la page 409, qu'une façon d'indiquer la distribution consiste à répéter le chiffre. De ce fait les chiffres ne doivent pas être additionnés.

Dans II Samuel 21: 20 il est question d'un géant ayant six doigts à chaque main et six orteils à chaque pied. L'hébreu répète le chiffre « six », mais cela ne signifie pas que chaque main avait six paires de doigts ou douze doigts ou que chaque pied était muni de six paires d'orteils ou douze orteils. Le chiffre est répété parce qu'un rapport de distribution est en jeu. Dans Nombres 13: 2 et Josué 3: 12 il est dit qu'un homme est pris de chaque tribu, l'hébreu dit littéralement: « un homme un homme ». La répétition doit indiquer le rapport de distribution et ne signifie pas un couple d'hommes ou deux hommes de chaque tribu. Dans Nombres 34: 18 l'ordre est donné de prendre un prince de chaque tribu; en hébreu: « un prince un prince », ce qui indique un rapport de distribution et non deux princes.

Si donc le chiffre « sept » est répété dans Genèse 7: 2, cela ne signifie pas sept couples ou quatorze animaux purs mais sept bêtes de chaque espèce. Le chiffre « deux » est répété aux versets 9 et 15 de ce chapitre, mais certaines versions modernes qui, au verset 2, disent « sept couples » ne rendent pas les versets 9 et 15 par « deux couples », comme, pour être conséquentes, elles auraient dû le faire. Ces versets indiquent que les animaux impurs pénétraient dans l'arche « deux par deux » *(Da)*. De même, le verset 2 montre que « sept de chaque espèce » d'animaux purs étaient conduits dans l'arche, selon la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Hébraïques* (en anglais). Quelques-uns pensent qu'il s'agit de sept paires, car après « sept » il est écrit: « le mâle et sa femelle », ce qui exigerait un nombre pair si chaque mâle avait sa propre femelle. Cependant il est montré dans Genèse 8: 20 qu'après être sorti de l'arche, Noé « prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs » *(Jé)* et offrit des holocaustes. Ayant fait entrer dans l'arche trois couples d'animaux plus un, ce dernier pour être offert en sacrifice, il n'était pas nécessaire de séparer un couple. Telle est l'explication donnée dans le livre « *New Heavens and a New Earth* » (en anglais), à la page 102, paragraphe 3.

● Au sujet de la date où Elisabeth conçut Jean-Baptiste le livre « *Make Sure of All Things* » dit à la page 167, 1e colonne, dernier alinéa: « I Chron. 24: 10, 18 (sur les classes des sacrificateurs): « Le septième, à Hakkots; le huitième, à Abija. » (Parmi les vingt-quatre classes, la seconde semaine de la huitième classe coïnciderait avec la dernière partie du quatrième mois juif, ou, conformément à notre calendrier, avec le début de juillet). » Comment cela est-il calculé? — R. L., Mexique.

Le père de Jean-Baptiste, « un sacrificateur, nommé Zacharie », appartenait à « la classe d'Abia », la huitième classe (Luc 1: 5, 8, 9). Abija était un Israélite sacrificateur du temps du roi David. A cette époque, vers 1050 av. J.-C., les sacrificateurs israélites et les Lévites furent divisés pour la première fois en 24 classes par David.* Dans le sanctuaire originel de Jérusalem (tabernacle ou tente — I Chron. 16: 1), ces vingt-quatre classes faisaient premièrement leur service à tour de rôle, chacune séparément pendant une semaine et non deux semaines consécutives. Après que Salomon, fils de David, eut construit et dédié à Jéhovah le temple typique, chacune des 24 classes accomplissait ses fonctions à tour de rôle deux fois dans l'année pendant son temps de « service » dans le temple (I Chron. 24: 1–19, 31; II Chron. 8: 14; 31: 2; 35: 4; Esdras 3: 10). Le service hebdomadaire de chacune des classes allait d'un sabbat à l'autre (II Rois 11: 5–7; II Chron. 23: 8). Evidemment la classe sortant de service procédait au sacrifice du matin le jour du sabbat, et celle entrant en service, au sacrifice du soir et, ainsi, la classe sortant de service comme celle entrant en service passaient le jour du sabbat dans le sanctuaire. Des sacrificateurs d'autres classes pouvaient entrer dans le temple et accomplir des fonctions sacerdotales, pour autant qu'ils n'empiétaient pas sur les fonctions des sacrificateurs en charge. « Chaque classe de sacrificateurs et de Lévites... avait une semaine de service, d'un sabbat à l'autre. » — Edersheim, *The Temple*, pp. 66, 158.

En 537 av. J.-C., lorsque l'exil à Babylone, qui dura 70 ans, du reste fidèle du peuple juif eut pris fin, la classe d'Abija est mentionnée comme l'une des plus de vingt classes de sacrificateurs qui rentrèrent à Jérusalem avec le gouverneur Zorobabel, ou plus tard. — Esdras 2: 36–39; Néh. 10: 7, 8; 12: 1–4.

Josèphe relate la répartition des sacrificateurs en 24 classes, à laquelle le roi David avait procédé, et il ajoute: « Et cette répartition a existé jusqu'à ce jour. » — *Antiquités judaïques* (Ce livre a été terminé vers l'an 93 apr. J.-C.), livre 7, chap. 14, al. 7; voir aussi McClintock and Strong *Cyclopædia*, vol. 8, pp. 576, 577; *Imperial Bible Dictionary*, vol. 2, p. 664, 2e col.

Comme chacune des 24 classes servait deux fois par an (dans un intervalle d'environ six mois), cela faisait en tout 48 semaines de service. Or, l'année juive (lunaire) était quelque dix jours plus courte que celle de notre calendrier (année solaire) et comportait ainsi 51 semaines environ. Afin de compléter l'année, une rectification était nécessaire tous les deux ou trois ans; on intercalait alors un treizième mois dans le calendrier juif (lunaire), afin de le faire coïncider avec le temps solaire. Il va sans dire que d'autres rectifications furent apportées chaque année, parce que toutes les classes étaient simultanément en service pendant les trois grandes fêtes annuelles (II Chron. 5: 11; *The Mishnah*, « Sukkah », Sec. 5, §§ 7, 8). Trois fois par an, conformément à l'ordre de Jéhovah, tous les mâles d'Israël, y compris les sacrificateurs et les Lévites, se présentaient devant Jéhovah, au temple. Le travail considérable occasionné par les milliers de sacrifices d'animaux** et les autres services qui en résultaient, exigeaient la collaboration de tous les sacrificateurs pendant au moins une semaine entière à chacune des trois fêtes principales suivantes:

(1) La Pâque, ordonnée par Dieu† dans le premier mois d'Abib, était immédiatement suivie, pendant une semaine, par la fête du pain sans levain, fête qui durait une semaine. — Ex. 34: 18, *Cr.*

(2) La Pentecôte, 50 jours plus tard, était une autre de ces fêtes désignée aussi « fête des semaines ». — Ex. 34: 22.

(3) Yom Kippur (le « jour des expiations »), tombait le septième mois d'Ethanim‡ ordonné par Jéhovah (10e jour), suivi après un court laps de temps par la fête des tabernacles, du 15 au 21, avec un sabbat spécial, « le grand jour de la fête », le 22 du mois. — Jean 7: 37; Ex. 34: 22–24; Lév. 16: 29–31; 25: 9, 10.

En dehors des trois principales fêtes, pendant lesquelles les sacrificateurs de *toutes* les classes servaient simultanément, les sacrificateurs de chacune des 24 classes ne servaient, à toutes les autres époques de l'année, que quand c'était leur tour.

A quel moment de l'année les classes commençaient-elles, c'est-à-dire quand la première classe commençait-elle? Il semble que c'était immédiatement après ou pendant le dernier jour (huitième), le « grand jour de la fête », celle des tabernacles qui clôturait les fêtes de l'année. Jéhovah avait donné cet ordre: « Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles... tu liras cette loi... » (Deut. 31: 10, 11). Soit dit en passant, la fête des tabernacles est la dernière des trois grandes fêtes et dont l'accomplissement se manifeste dans son antitype; cette fête « terminait le calendrier originel des fêtes;... Ce qu'était pour la semaine le septième jour ou sabbat, semble avoir été pour l'année le septième mois. Il terminait non seulement le cycle sacré, mais aussi l'année agriculturale ou l'année de travail. Il caractérisait également le changement des saisons, la proche saison des pluies, ainsi que l'équinoxe d'hiver (en réalité le *solstice* d'hiver ou équinoxe *d'automne*) et déterminait à la fois le commencement et la fin d'une année de sabbat. » (Edersheim, *The Temple*, pp. 234, 235; voir aussi pp. 179, 265.) Il est à remarquer que la dédicace du temple projeté par David et construit par Salomon eut lieu dans le septième mois, de sorte qu'à cette époque l'œuvre sacerdotale débuta officiellement dans ce magnifique édifice, unique en son genre (II Chron. 7: 10). C'était également à cette époque de l'année 537 av. J.-C. que les Israélites formant un reste fidèle typique étaient revenus de l'exil à Babylone et s'étaient rassemblés à Jérusalem, et que les services réguliers reprirent sur l'emplacement du magnifique temple qui avait été démoli. — Esdras 3: 6.

Admettons, en vue du calcul, que les classes des sacrificateurs commencèrent de compter dès le septième mois ordonné par Jéhovah (lequel mois, d'après notre calendrier actuel, commençait tard en septembre ou tôt en octobre). S'il en est ainsi, le premier tour des 24 classes plus les huit classes du deuxième tour annuel (plus les périodes susmentionnées de service en commun de deux fêtes sur les trois), devaient porter en général jusque dans le troisième mois de l'année juive suivante, peut-être même dans le quatrième mois de celle-ci. Cela faisait que le deuxième tour de la huitième classe intervenait (d'après notre calendrier), tard en juin ou tôt en juillet.

Ainsi Zacharie entendit la « bonne nouvelle » de Gabriel, l'ange de Jéhovah, lorsque ce dernier l'interrompit dans ses fonctions devant Jéhovah pendant le *deuxième* tour de la huitième classe. Après que Zacharie se fut acquitté de ses fonctions sacerdotales dans la classe à laquelle il était désigné, il revint vers sa femme Elisabeth, et celle-ci conçut un fils (Luc 1: 5, 19, 23, 24). Ceci se serait passé à la fin de juin ou au commencement de juillet de l'an 3 av. J.-C. Environ six mois plus tard (c'est-à-dire en décembre de notre calendrier), Jésus fut conçu. Neuf mois après eut lieu la naissance de Jésus, enfant parfait, vers le 1er octobre de l'an 2 av. J.-C.* — Luc 1: 26, 36; 2: 6, 7.

Pourquoi disons-nous: Pendant le « deuxième tour » de la huitième classe (soit celle de Zacharie)? Parce que le 1er tour de la huitième classe devait se situer vers la fin de novembre ou le commencement de décembre. Cela aurait porté la naissance de Jésus (qui eut lieu environ quinze mois plus tard) au mois de mars, ce qui est contraire à la raison. Dans ce cas, le baptême de Jésus à l'âge de trente ans aurait également eu lieu en mars (Luc 3: 23). Or, cette époque du printemps ne s'harmonise nullement avec la prophétie de Daniel (Dan. 9: 24–27). Cette prophétie montre que le Messie ou Christ devait venir à la fin des 69 semaines d'années qui commencèrent en automne de l'an 455 av. J.-C. et finirent en automne de l'an 29 apr. J.-C. (Ce serait aussi en contradiction avec cette même prophétie, qui prédisait que Jésus ressuscité apparaîtrait dans le ciel pour faire cesser le sacrifice de l'offrande « durant la *moitié* de la semaine », dans la 70e semaine d'année prophétique de Daniel, par conséquent au printemps).

Or, comme Jésus est monté au ciel au printemps de l'an 33, trois années et demie (ou la moitié d'une semaine de sept années), nous reporteraient, pour le baptême du Messie, au commencement de la semaine, à l'*automne* de l'an 29 et non au printemps.

Par conséquent, les indices en présence semblent favoriser raisonnablement le calcul suivant: Si l'on considère que les 24 classes du service sacerdotal commençaient à la fin de la fête des tabernacles, Zacharie était en service lors du *deuxième* tour de la huitième classe, et son fils Jean-Baptiste fut conçu par Elisabeth, tard en juin ou tôt en juillet, environ six mois avant la conception de Jésus par Marie. — Luc 1: 26, 36.

Il ressort donc de ce qui précède que le livre « *Make Sure of All Things* » indique la date *approximative* de la conception de Jean-Baptiste, laquelle se détermine en partie en faisant remonter son calcul à partir de la naissance de Jésus, qui eut lieu vers le 1er octobre.

---

* « Au commencement, lorsque le tabernacle était à Silo, il y avait en tout 16 classes réparties uniformément entre les descendants d'Eléazar et d'Ithamar. Mais comme il y avait plus de chefs parmi ceux d'Eléazar, David divisa en deux chacune de leur huit classes, ce qui fit en tout seize classes, alors que les huit classes d'Ithamar ne subirent aucun changement. » — « Soncino Books of the Bible » (1952 London, The Soncino Press), vol. « Chronicles », p. 120.

** Josèphe rapporte que lors d'une certaine fête de la Pâque juive aux jours de l'empereur romain Néron, « on comptait 256 500 victimes, ce qui — si l'on n'estime pas à moins de dix le nombre de personnes assistant ensemble à un festin — donne au moins 2 700 200 personnes, qui étaient pures et sanctifiées ». — « La Guerre juive », livre 6, chap. 9, § 3.

† Appelé Nisan après l'année 537 av. J.-C., lorsque les 70 ans d'exil babylonien prirent fin. — Ex. 12: 2; 13: 4, Cr, marg.

‡ Appelé Tisri ou Tischri après l'an 537 av. J.-C. Comparer Genèse 8: 13, Cr, avec Genèse 7: 11, Cr, marg.

* Comparer avec « New Heavens and a New Earth », p. 368.

La crise religieuse du Brésil

Lorsque le gouvernement brésilien proposa une loi destinée à sanctionner les divorces, le cardinal Carmelo, de São-Paulo, déclara que l'Eglise catholique romaine combattra le gouvernement en cette affaire. Cela incita un prêtre, le « père » Calazans, à avouer qu'en réalité tous les catholiques du Brésil ne le sont que de nom car, dit-il, ce qui est nécessaire, à part une action politique concernant le divorce, ce sont de « vrais catholiques », qui pratiquent leur religion — mais ils sont fort peu nombreux. La grande majorité des catholiques du Brésil, ainsi s'exprime le prêtre Calazans, entretient seulement des « relations diplomatiques » avec l'Eglise lors d'« événements » tels que baptêmes, mariages et enterrements.

Le Brésil subit-il une « crise religieuse »? Telle est la question posée par *Visão* (*Vision*), journal influent du pays. Un évêque catholique a répondu qu'il n'y a pas de « crise religieuse » parce que l'Eglise catholique « a des membres dans toutes les positions-clés du pays » et qu'elle projette même d'étendre sa sphère d'influence politique. Malgré cette réponse, le rédacteur du *Visão* déclara qu'en dépit des apparences, l'Eglise catholique « ne saurait dissimuler la triste vérité selon laquelle nos gens ne sont religieux que de nom et d'après les statistiques ». « Les Brésiliens ont beaucoup plus d'intérêt pour les divertissements, les automobiles et les frigidaires que pour la religion » dit-il.

BÉNIR CHAQUE JOUR LE SOUVERAIN DU MONDE NOUVEAU

Les personnes que Dieu a appelées à sa merveilleuse lumière désirent, en harmonie avec le Psaume 145: 2, faire connaître ses qualités de long en large. Les témoins de Jéhovah continueront d'agir dans ce sens au cours du mois d'octobre, en parlant avec d'autres du dessein de Dieu et en leur remettant des auxiliaires afin de leur aider à comprendre la Parole de Dieu et les événements mondiaux. Le périodique *Réveillez-vous!* poursuit ce but. L'offre consistera donc en un abonnement annuel à cet excellent périodique (Contribution volontaire 5 fr.). Trois brochures bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné. Quiconque n'est pas rattaché à un groupe de témoins de Jéhovah et désire l'être, cherchera à entrer en contact avec le plus proche ou écrira à ce bureau.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 7 novembre: La révélation de Jésus-Christ.

Semaine du 14 novembre: Garder le chemin de la faveur.

Textes quotidiens pour novembre

16 Ils étaient appliqués à l'enseignement des apôtres et aux réunions communes, à prendre des repas et à la prière. — Actes 2: 42, NW. wF 15/8/53 15, 19

17 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (royale); celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 1/12/53 18

18 La gloire à venir de cette Maison dépassera l'ancienne. — Aggée 2: 9, Jé. wF 15/3/54 36

19 Je (Gog) me jetterai sur des gens tranquilles, qui habitent en sécurité... qui s'occupent de troupeaux et d'autres biens et qui habitent le nombril de la terre. — Ezéch. 38: 11, 12, Li. wF 1/2/54 22a

20 On amena ces hommes qui avaient accusé Daniel, et on les jeta dans la fosse aux lions... les lions se rendirent maîtres d'eux. — Dan. 6: 24, Da. wF 15/4/54 36, 37, 41

21 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera... Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. — Mat. 5: 11, 12. wF 1/3/53 18a

22 Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. — I Cor. 10: 13. wF 1/7/53 24–26b

23 Choisis donc la vie, afin de demeurer en vie,... en aimant Yahweh, ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui; car c'est cela ta vie avec de longs jours. — Deut. 30: 19, 20, Li. wF 15/12/53 34, 35

24 Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. — Jean 13: 34. wF 1/11/53 9a

25 Les biens les plus précieux de tous ces peuples (afflueront), et ainsi je remplirai cette maison de splendeur. — Aggée 2: 7, Zadoc Kahn. wF 15/8/54 34

26 Jésus allait de ville en ville... prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui. — Luc 8: 1, 2 wF 1/8/53 10

27 Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. — Es. 65: 17. wF 1/9/53 12a

28 (Jéhovah) est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. — Ps. 145: 9. wF 15/2/54 22

29 Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! — Mat. 5: 5. wF 15/2/53 12a

30 La parole de Dieu est... efficace. — Héb. 4: 12. wF 1/4/54 15

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Lors de quelle assemblée chrétienne 115 des 645 assistants se firent-ils baptiser? P. 307, § 3.

✓ Où en neuf ans seulement le nombre de ministres s'est-il élevé de 354 à 6429? P. 307, § 8.

✓ De l'acceptation de quelle vérité le jugement dépend-il en réalité? P. 309, § 3.

✓ Pourquoi les chefs juifs ne pouvaient-ils pas reconnaître la première présence du Christ? P. 311, § 14.

✓ Pour quelle raison la chrétienté moderne, de même que les Juifs de jadis, rejette-t-elle le Christ? P. 312, § 20.

✓ Qu'est-ce qui prouve la fausseté du dicton « Une fois sauvé, c'est pour toujours »? P. 314, § 9.

✓ Comment peut-on concilier des déclarations paraissant se contredire au sujet de la présence du Christ? P. 315, § 14.

✓ Que disent les saintes Ecritures à propos des mots grossiers et des expressions vulgaires? P. 317, § 4.

✓ Pourquoi certains traducteurs modernes sont-ils dans l'erreur lorsqu'ils disent que Noé fit entrer « sept couples » d'animaux purs dans l'arche? P. 318, § 10.

✓ Quand Jean-Baptiste fut-il conçu? Quand la conception de Jésus eut-elle lieu et quand naquit-il? P. 319, § 11.